



VOLUME 1, N°1

JUIN 2024

ISSN : 1987-1678



REVUE INTERNATIONALE MAAYA

*Revue Semestrielle de l'Institut National de
Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS)*

Courriel : revuemaaya@revuemaaya.com

Site Web : www.revuemaaya.com

Bamako-Mali, Quartier : Hippodrome,

Rue : Amilcar Cabral

Tél : (+223) 73 16 68 24 / 73 10 48 27



ISSN : 1987 -1678

Revue Semestrielle de l'Institut National de Formation des
Travailleurs Sociaux (INFTS) du Mali

Volume 1, Numéro 1, Juin 2024

Maquette et mise en page : Dr. Issa OUATTARA

ADMINISTRATION DE LA REVUE

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

REDACTEUR EN CHEF : Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

SECRETAIRES DE REDACTION

Dr Issa OUATTARA, Géographe-Environnementaliste, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Boureïma BAMADIO, Maître de Conférences, Informatique Appliquée aux Sciences Sociales, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

M. Ibrahima DIALLO, Informaticien, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Psychologie Clinique et Pathologique, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Pr Idrissa Soïba TRAORE, Sociologie de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Essè AMOUZOU, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Sociologie du développement, Université de Lomé (Togo)

Pr Bouréma KANSAYE, Sciences Criminelles, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Pr Souleymane COULIBALY, Psychologie Clinique, CHU du Point-G de Bamako (Mali)

Pr Abdoulaye NIANG, Professeur Titulaire, Sociologie, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr Ismaila Zangou BARAZI, Arabe, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Afsata PARE, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Psychologie, Université Norbert Zongo (Burkina-Faso)

- Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ecole Normale Supérieure (Mali)
- Pr Abdoulaye DIOP, Lettres, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- Pr Tamba DOUMBIA, Sciences de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Augustin EMANE, Droit, Université de Nantes (France)
- Pr Akoye Massa ZOUMANIGUI, Sciences de l'Education, Institut Supérieur des Sciences de l'Education de Guinée (Guinée)
- Pr Mamadou Lamine DEMBELE, Droit, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)
- Pr Ya Eveline TOURE, Psychologie de l'Education, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte-d'Ivoire)
- Pr Samba DIOP, Anthropologie Médicale et Ethique, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
- Pr Assane DIAKHATE, Sciences de l'Education, Université Gaston Berger (Sénégal)
- Pr Mamadou DIA, Didactique des Langues, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
- Pr Joseph SAHGUI, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Linguistique, Université d'Abomey Calavi (Bénin)
- Pr Adama DIABATE, Sciences de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
- Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, Littérature Anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Emmanuel BECHE, Technologie Educative, Université de Maroua (Cameroun)
- Pr Angeline NANGA, Sociologie de la communication, Université Félix Houphouët Boigny (Côte-d'Ivoire)
- Pr Bréma Ely DICKO, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Belko OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Sidy Lamine BAGAYOKO, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Cheick-Oumar FOMBA, Directeur de Recherche, Sciences de l'Education, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Amadou TRAORE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université de Ségou (Mali)

Dr Kawélé TOGOLA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Ichaka CAMARA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Lamine Boubakar TRAORE, Maître de Conférences, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

COMITE DE LECTURE

Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Yao Jean-Aimé ASSUÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie Sociale et Economique, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Oumar TRAORE, Maître de Recherche, Sciences de l'Education, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Seydou KEITA, Maître de Recherche, Anthropologie, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Mali)

Dr Seydou LOUA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sciences de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Aly TOUNKARA, Maître de Conférences, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Mohamed Oualy DIAGOURAGA, Maître de Recherche, Sociologie, Institut d'Etudes et de Recherche en Géronto-Gériatrie (Mali)

Dr Madjindayé YAMBAIDJE, Maître de Conférences, Littérature, Université de N'Djaména (Tchad)

Dr Ibrahima TRAORE, Maître de Conférences, Sociologie de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Youssouf KARAMBE, Maître de Conférences, Anthropologie, Institut National de la Jeunesse et des Sports (Mali)

Dr Fodié TANDJIGORA, Maître de Conférences, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Afou DEMBELE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Littérature Africaine, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Modibo DIARRA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Littérature Africaine, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Baba COULIBALY, Maître de Recherche, Géographie, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Fatoumata MAIGA, Maître de Conférences, Géographie de l'Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Moussa dit Martin TESSOUGUE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Abdoukadi Oumarou TOURE, Maître de Conférences, Population - Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Souleymane S. TRAORE, Maître de Conférences, Changements climatiques et Utilisation des Terres, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Djakanibé Désiré TRAORE, Maître de Conférences, Sciences Environnementales, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Kadidiatou COULIBALY, Maître de Conférences, Démographie-Migration, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Souleymane BENGALY, Maître de Conférences, Géomatique, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr El Haj Ousmane BORE, Maître de Conférences, Histoire, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Sékou Mamadou TANGARA, Maître de Conférences, Gestion du Patrimoine, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Salif TOGOLA, Maître de Conférences, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye GUINDO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie de la Santé, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Ahmadou MAIGA, Maître de Conférences, Psychologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Augustin BOMBA, Maître de Conférences, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Alassane GAOUKOYE, Maître de Conférences, Sciences de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Moriké DEMBELE, Maître de Conférences, Sciences de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Boureïma TOURE, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Almamy SYLLA, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr N'Gna TRAORE, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Balla DIALLO, Maître de Conférences, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Hamed Baba SINGARE, Maître de Conférences, Sciences Économiques, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Ibrahim MALAM MAMANE SANI, Maître-assistant des Universités du CAMES, Sociologie, Université Abdou Moumouni (Niger)

Dr Yakouréoun DIARRA, Chargé de Recherche des Universités du CAMES, Sociologie de l'Environnement, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Drissa TRAORE, Maître-assistant des Universités du CAMES, Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (Côte-d'Ivoire)

Dr Ibrahim MAIGA, Maître-assistant, Communication pour le Changement Social, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Dr Ahamadou DIYA, Chargé de Recherche, Géographie rurale, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa OUATTARA, Enseignant-Chercheur, Géographie de l'Environnement, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Abdoulaye KONE, Maître-assistant, Droit de la Santé, Inspection de la Santé (Mali)

Dr Boubacar SANOGO, Maître-assistant, Sciences de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Fatoumata FOFANA, Maître-assistant, Communication pour le Changement Social, Ecole Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication (Mali)

Dr Mariam MAIGA, Maître-assistant, Droit de la Santé, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, Maître-assistant, Economie du développement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Bréhima Chaka TRAORE, Maître-assistant, Sociologie de la Santé, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Amadou SOW, Enseignant-Chercheur, Droit Privé, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Seydou YALCOUYE, Enseignant-Chercheur, Sciences Politiques, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Adama KONE, Enseignant-Chercheur, Géographie Humaine, Université de Gestion et du Développement Durable (Mali)

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Les textes soumis à la **Revue Internationale MAAYA (RIM)** doivent se conformer scrupuleusement aux recommandations aux auteurs, notamment les normes typographiques, scientifiques et de référencement. Ils doivent aussi être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication ou d'une publication dans une autre revue.

Les normes rédactionnelles de la revue sont essentiellement celles du CAMES pour les Lettres et Sciences Humaines connues sous l'appellation de NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des Comités Consultatifs Interafricains (CCI).

STRUCTURE DE L'ARTICLE

La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale, la structure suivante est recommandée : **Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.**
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain, la structure suivante est recommandée : **Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.**

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, des références bibliographiques, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres arabes jusqu'à 3 niveaux, pas plus. Seule la première lettre des titres et sous-titres doit être en majuscule (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.1.1 ; 1.2 ; 1.2.1 ; 2. ; 2.1 ; 2.1.1 ; 3. ; 3.1 ; 3.1.1., etc.).

CITATIONS ET NOTES DE BAS DE PAGE

Les passages cités sont présentés en italique et entre guillemets. Toutefois, les citations de plus de trois lignes sont renvoyées à la ligne avec une interligne de 1 et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point sans guillemets. Les références de citations sont intégrées au texte citant selon la norme APA suivant les cas, de la façon suivante : **Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées.**

Exemples :

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères (M. Diakité, 1985, p. 105).

- Parlant des itinéraires thérapeutiques suivis par les patients après une fracture osseuse, I. Diallo (2022, p.211) écrit :

La plupart des patients commencent par la médecine moderne pour terminer au niveau de la médecine traditionnelle. Certains se consacrent entièrement à la médecine traditionnelle. Ces itinéraires se caractérisent par leurs tracasseries dans l'accès aux soins adéquats. La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires.

Les références bibliographiques en notes de bas de page ne sont pas acceptées. Elles doivent être insérées dans le texte suivant la norme APA : **Nom auteur, Année, Pages.**

Exemple 1 : La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires (I. Diallo, 2022, p.211).

Exemple 2 : Selon I. Diallo (2022, p.211) : « La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires. »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

- Pour un ouvrage

Exemple : AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- Pour un ouvrage collectif ou chapitre d'ouvrage

Exemple : KONE Félix-Yaouaga, 2005, La décentralisation à Katiola : jeux et enjeux, in FEY Claude (dir. ou éd), *La décentralisation au Mali*, Paris, L'Harmattan, p.160-200.

- Pour un article

Exemple : OUATTARA Issa, DIAKITE Abdoulaye, DIALLO Issa, 2023, « Modes de gestion, effets environnementaux et sanitaires des boues de vidange en Commune I du District de Bamako », *KURUKAN FUGA - La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales*, vol 2, n°6, pp. 156-167.

- Pour une thèse ou un mémoire

Exemple : N'DIAYE Baba Faradji, 2015, *Changements climatiques et dynamiques des systèmes de production agricole dans le Cercle de Banamba, Région de Koulikoro au Mali*, Thèse de doctorat, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA), Bamako, Mali.

- Pour les sources Internet

Exemple : DURAND Michel, 2012, La gestion des déchets dans une ville en développement : comment tirer profit des difficultés actuelles à Lima, *Flux*, n°87, pp.18-28, [en ligne], <http://www.cairn.info/revue-flux>, consulté le 12/1^{er}/2016.

REGLES D'ETHIQUE ET DE DEONTOLOGIE DE L'EDITION SCIENTIFIQUE

La revue est particulièrement intransigeante sur le plagiat qui discrédite la revue et déshonore à vie un scientifique. A cet effet, la revue dispose d'un logiciel anti-plagiat auquel tous les articles sont soumis. A la suite de cette vérification, les articles qui seraient une reproduction partielle ou entière de travaux d'autrui, seront immédiatement rejetés avant leur soumission aux lecteurs anonymes.

DIRECTIVES DE PRESENTATION DES MANUSCRITS

Format général du manuscrit

Le fichier doit être au format Word (.doc ou .docx) avec une marge haut/bas ; gauche/droite de 2,5 cm de format A4, et en caractères Times New Roman.

Volume du texte

Le volume du texte doit être compris entre 15 000 et 35 000 signes y compris l'espace. L'article doit être compris entre 10 et 15 pages.

Titre

Le titre doit être original, spécifique, informatif, concis, et compréhensible par des lecteurs qui ne sont pas du domaine de l'auteur. Il doit être centré avec une police de taille 14 en gras, en majuscule et à l'interligne 1. Le titre ne doit pas dépasser 15 mots dans la mesure du possible. Il doit être en français suivi de sa traduction en anglais, et en anglais suivi de sa traduction en français en fonction de la langue d'écriture de l'article.

Auteurs et Institutions d'affiliation

Les prénoms et noms complets des auteurs doivent être indiqués et séparés par une virgule. Ils doivent être suivis par l'affiliation des auteurs comme suit : nom de l'institution, ville, pays.

Le prénom (en minuscule, sauf première lettre) suivi du nom (en majuscule) et l'adresse de l'auteur, doivent être à la taille 12 points et à l'interligne 1 et en gras. Le titre de l'article, le prénom et nom de l'auteur ainsi que son adresse doivent être dans des paragraphes différents et séparés par un espace.

Pour les articles collectifs, l'auteur correspondant doit être marqué en Astérisque (*) avec son adresse exacte, e-mail et numéro de téléphone dans un paragraphe différent.

Ces informations ne sont pas transmises aux lecteurs.

Titres et sous-titres

Les titres et sous titres sont autorisés jusqu'à 3 niveaux, pas plus. Seule la première lettre des titres et sous titres doit être en majuscule.

Résumé et mots clés

Le résumé doit exposer brièvement : le contexte, la problématique et l'objectif de l'étude, la méthodologie utilisée, les résultats majeurs de la recherche, et ouvrir le sujet vers d'autres perspectives. Il ne doit pas dépasser 300 mots et cinq (5) mots-clés classés par ordre alphabétique. Les auteurs sont invités à minimiser l'utilisation des abréviations dans le résumé.

Illustrations (tableaux, graphiques, images, cartes, schémas)

Les tableaux, graphiques, cartes, images, schémas doivent être faits dans des formats simples et numérotés en chiffres arabes. Les titres doivent être placés au-dessus (exemple : Tableau 1 : titre) et leurs sources en-dessous. Les références aux tableaux, graphiques, images, cartes dans le texte doivent être placées entre parenthèses à la fin de la phrase.

Les images doivent être au format JPEG ou PNG avec une résolution d'au moins 200 dpi, 10×15 cm et un minimum de 1 000 pixels de large.

CORPS DU TEXTE

Le corps du texte doit être en police de taille 12, Times New Roman avec une interligne de 1.5 sans espacement de paragraphe.

Le manuscrit soumis doit être présenté sous le format IMRaD, comme suit :

Introduction**Matériel et méthodes****Résultats et****Discussion**

Références bibliographiques

Le corps du texte doit inclure :

Introduction

Elle doit présenter le contexte du sujet, faire le point sur la revue de la littérature à partir de références bibliographiques, et énoncer les objectifs/hypothèses de l'étude. A ce niveau, l'auteur doit privilégier la démarche en entonnoir en traitant de l'état de la question à l'échelle mondiale, continentale, nationale et locale.

1. Matériels et méthodes

Cette section doit présenter la zone d'étude : géographiquement, socio-économiquement et culturellement, la période de l'étude, les approches utilisées pour conduire l'étude incluant les matériels utilisés, la description des outils utilisés pour la collecte des données. Les techniques de collecte, de traitement et d'analyse des données doivent être précisées à ce niveau. La population cible de l'étude, l'échantillon retenu : taille, composition, critères de choix, et les variables de l'étude doivent être clairement précisés et justifiés.

2. Résultats

A ce niveau, il s'agit d'exposer de façon claire, rigoureuse et objective les résultats, les interpréter et les analyser.

3. Discussion

Elle doit rappeler l'essentiel des résultats, établir leurs liens avec l'objectif de l'étude et faire une analyse critique de la validité des résultats. Elle comparera les résultats obtenus à ceux de travaux déjà effectués qui les confirment ou les infirment.

Conclusion

Elle doit rappeler ce qui a été fait comme travail à la lumière de la problématique et indiquera si la problématique posée dans l'introduction a été répondue ou pas. Elle devra également indiquer à la fin la portée, les limites de l'étude et les perspectives.

Références bibliographiques

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités dans le corps de l'article. Ces références doivent être classées par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Remerciements (s'il y a lieu) : les remerciements seront placés à la fin de l'article.

ÉDITORIAL

La création de la **Revue Internationale MAAYA (RIM)**, témoigne de l'engagement scientifique de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS) du Mali à contribuer à la diffusion des connaissances scientifiques. Revue pluridisciplinaire à comité de lecture, la **RIM**, publie les articles en ligne dans le domaine des Lettres et Sciences Humaines. La revue ne peut publier un article que s'il se conforme aux normes CAMES pour les Lettres et Sciences Humaines connues sous l'appellation de NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des Comités Consultatifs Interafricains (CCI). Les articles soumis à la revue sont anonymement instruits par deux spécialistes. Sur la base des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication du manuscrit, de son rejet ou demande à l'auteur de le réviser.

Le présent numéro est composé de 17 articles. Certains auteurs ont traité : l'employabilité des jeunes diplômés en Sociologie au Mali, l'autonomisation économique des femmes à Odienné en Côte-d'Ivoire, la prise en charge de la malnutrition à Ouahigouya au Burkina Faso, le sport comme facteur de relance post-COVID. D'autres auteurs se sont penchés sur les questions d'éducation inclusive, d'intégration des élèves en situation de handicap au Mali et sur la contribution de l'ONG World Vision à l'éducation des enfants au Mali. La question environnementale est traitée à travers : l'exploitation artisanale de l'or et ses implications dans l'accès aux ressources renouvelables dans le cercle de Kéniéba au Mali, la dynamique spatio-temporelle des végétaux aquatiques envahissants dans le lit du fleuve Niger à Bamako, l'impact des activités agropastorales sur la dynamique des ressources forestières dans la commune de Benkadi-Founia (cercle de Kita) au Mali, la gestion des déchets à Bamako et dans la ville de Macina. Un autre groupe d'auteurs s'est intéressé à la gouvernance migratoire au Mali, à l'implication des conducteurs de motos-taxis dans les accidents routiers à Bamako, à la gouvernance décentralisée et à la question de l'intersubjectivité discursive.

La diversité des thématiques illustre le caractère pluridisciplinaire de la revue.

En ma qualité de Directeur de publication, j'exprime ma profonde gratitude au Comité scientifique et de lecture, au Comité de rédaction qui, ont rendu possible ce numéro.

Agréable lecture !

Le Directeur de publication

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO
Chevalier de l'Ordre National

AVERTISSEMENT

Les opinions émises dans les contributions n'engagent que leurs auteurs.

SOMMAIRE

▪ SOCIOLOGIE / ANTHROPOLOGIE

EMPLOYABILITE DES JEUNES DIPLOMÉS EN SOCIOLOGIE AU MALI, *Mohamed A. HAÏDARA*.....1

POTERIE TRADITIONNELLE ET AUTONOMISATION SOCIOÉCONOMIQUE DES FEMMES A ODIENNE (CÔTE-D'IVOIRE), *Drissa DIARRASSOUBA, Lacina COULIBALY*.....13

FACTEURS SOCIOCULTURELS ET IMPLICATION DES MÈRES DANS LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION À OUAHIGOUYA (BURKINA FASO), *Koana Jacques LOMPO, Nabonswindé François Dieudonné SAWADOGO, Miyemba LOMPO*.....27

LE SPORT, FACTEUR DE RELANCE POST- COVID-19 EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE AU MALI, *Mahamadou N. KEITA, Abdoulaye DOUMBIA, Abba MAHAMANE*.....43

▪ SCIENCES DE L'ÉDUCATION / PSYCHOLOGIE

EFFETS DU REGARD D'AUTRUI SUR L'INTEGRATION ET L'INCLUSION SCOLAIRES DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MOTEUR DANS LES LYCÉES PUBLICS DU MALI : CAS DE L'ACADEMIE D'ENSEIGNEMENT DE BAMAKO RIVE-GAUCHE, *Gouanson dit Daouda DIARRA, Tiégué DEMBELE*.....57

ANALYSE DES DÉFIS ET ENJEUX LIÉS A L'ÉDUCATION INCLUSIVE AU MALI : CAS DE LA DÉFICIENCE VISUELLE DANS HUIT ÉCOLES FONDAMENTALES DU DISTRICT DE BAMAKO, *Oumou TRAORÉ*.....72

ESTIME DE SOI DANS UNE PERSPECTIVE D'INCLUSION DES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP VISUEL À L'INSTITUT NATIONAL DES AVEUGLES DU MALI, *Abocar MAHAMANE, Guida Séyo WAÏGALO*.....89

CONTRIBUTION DE L'ONG WORLD VISION A L'ÉDUCATION DES ENFANTS DANS LA COMMUNE RURALE DE SAFO AU MALI, *Moïse DAGNOKO*.....103

▪ ENVIRONNEMENT

EXPLOITATION ARTISANALE DE L'OR ET GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES RENOUVELABLES DANS LE CERCLE DE KENIEBA AU MALI, *Baba Faradji N'DIAYE, Abdoukadi Oumarou TOURE, Issa OUATTARA*.....118

MODES DE GESTION DES DÉCHETS SOLIDES MENAGERS DE LA VILLE DE MACINA, REGION DE SEGOU (MALI), *Seydou A. TOGOLA, Baba COULIBALY, Idrissa KELLY, Souleymane LELENTA*.....135

EFFETS ENVIRONNEMENTAUX ET SANITAIRES DU DÉPÔT D'ORDURES DE DAOUDABOUGOU EN COMMUNE V DU DISTRICT DE BAMAKO, <i>Yakouréoun DIARRA, Issa DIALLO, Lamine SANDY</i>	150
ACTIVITÉS AGROPASTORALES ET DYNAMIQUE DES RESSOURCES FORESTIÈRES DANS LA COMMUNE RURALE DE BENKADI-FOUNIA, CERCLE DE KITA, <i>Gabriel DIAKITÉ, Modibo Zoumana COULIBALY, Bakari SANOGO</i>	166
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES VÉGÉTAUX AQUATIQUES ENVAHISSANTS DANS LE LIT DU FLEUVE NIGER À BAMAKO (MALI), <i>Abou TANGARA, Baba Faradji N'DIAYE, Issa OUATTARA</i>	182
▪ GEOGRAPHIE	
LES ENJEUX DES INTERVENTIONS DES ORGANISATIONS DES MIGRANTS DANS LA GOUVERNANCE MIGRATOIRE AU MALI, <i>Boulaye KEITA, Soumana A. MAÏGA</i>	197
IMPLICATION DES CONDUCTEURS NALENW DE MOTOS-TAXIS DANS LES ACCIDENTS ROUTIERS À BAMAKO, <i>Niagna dite Salimatou DIAKITÉ, Issa FOFANA</i>	212
▪ DÉCENTRALISATION ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	
GOUVERNANCE DÉCENTRALISÉE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE DIOUNGANI, <i>Youssefou OUATTARA</i>	226
▪ LETTRES	
LA QUESTION DE L'INTERSUBJECTIVITÉ DISCURSIVE : DE LA COMMUNICATION AUX STATUTS DES SUJETS, <i>Papa Lamine SARR, Adama SANOGO</i>	239

CONTRIBUTION DE L'ONG WORLD VISION À L'ÉDUCATION DES ENFANTS DANS LA COMMUNE RURALE DE SAFO AU MALI

Moïse DAGNOKO

Doctorant, Institut de Pédagogie Universitaire (I.P.U), Bamako, Mali

E-mail : moisedane@gmail.com

Résumé

Comme beaucoup de pays africains, le Mali est confronté à de multiples problèmes socioéconomiques et culturels. Au nombre de ces problèmes, la situation des enfants mobilise l'attention d'un grand nombre d'acteurs et apparaît comme l'un des plus urgents. Le Mali dans sa politique de lutte contre la pauvreté, l'analphabétisme et l'exclusion sociale bénéficie de l'appui des partenaires techniques et financiers. C'est dans ce cadre que l'ONG World-Vision intervient depuis juin 1982 dans plusieurs domaines, dont l'éducation. L'objectif général de cette étude vise à analyser la contribution de World Vision à l'éducation des enfants au Mali et à travers son programme de parrainage dans la commune rurale de Safo. La méthodologie de l'étude, est mixte et l'échantillonnage non probabiliste à choix raisonné a été adopté. Les résultats montrent que World Vision mène plusieurs activités dans la commune rurale de Safo, telles que la construction et l'équipement des salles de classes et des directions, la dotation des écoles en matériels pédagogiques, en kits scolaires et d'hygiène, la dotation des écoles et des villages en eau potable. World Vision assure également la formation continue des enseignants.

Mots clés : Contribution, Education, Enfants démunis, ONG, World Vision.

CONTRIBUTION OF THE NGO WORLD VISION TO THE EDUCATION OF CHILDREN IN THE RURAL MUNICIPALITY OF SAFO IN MALI

Abstract

Like many African countries, Mali faces multiple socio-economic and cultural problems. Among these problems, the situation of children attracts the attention of a large number of actors and appears to be one of the most urgent. Mali in its policy to combat poverty, illiteracy and social exclusion, benefits from the support of technical and financial partners. It is within this framework that the NGO World Vision has been operating since June 1982 in several areas, including education. The general objective of this study aims to analyze the contribution of World

Vision to the education of children in Mali and through its sponsorship program in the rural municipality of Safo. The study methodology is mixed and non-probability purposive sampling was adopted. The results show that World Vision is carrying out several activities in the rural municipality of Safo, such as the construction and equipment of classrooms and administrations, providing school and hygiene kits, providing schools and villages with drinking water. World Vision also provides continuing education for teachers.

Keywords: Contribution, Education, Children's poor, NGO, World-Vision.

Introduction

Les années 1990 ont marqué un tournant décisif dans l'évolution de l'éducation à l'échelle mondiale. Elles sont caractérisées par des engagements plus poussés de la Communauté internationale à réaliser le droit à l'éducation de tous les enfants, en particulier les plus vulnérables ; mais aussi par une prise de conscience générale plus accrue pour l'éducation comme un facteur de progrès, un élément indispensable au développement économique et humain durable. Cette prise de conscience de la Communauté internationale a conduit à l'organisation de la Conférence sur l'Éducation Pour Tous (EPT) à Jomtien (Thaïlande) en 1990 et à la mise en place d'un cadre d'action pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux des pays. Cette conférence a proposé, un cadre d'action autour de six grands objectifs pour répondre aux besoins éducatifs des enfants.

Dix ans après (avril 2000), le forum de Dakar constatait l'échec de l'atteinte de la Scolarisation primaire universelle (SPU). Les participants ont relevé des insuffisances, telle que l'insuffisance de ressources financières, qui explique en partie la non-atteinte des objectifs fixés par l'EPT. En 2000, le monde comptait environ 100 000 000 enfants en âge de fréquenter l'école, mais qui n'avaient pas accès à l'éducation. Selon le rapport de l'UNESCO (1990, p.20) issu de cet évènement à Dakar sur l'éducation pour tous, six objectifs ont été là aussi fixés pour assurer l'EPT.

Huit ans après Dakar, le Mali, organise un forum sur l'éducation à Bamako. Il a réuni les responsables de l'éducation, de la société civile, les partenaires techniques et financiers. À la fin de ces quelques jours de travail, le forum détermine solennellement les rôles du gouvernement (l'Etat) et ces partenaires. Malgré toutes ces rencontres entre les Etats et leurs partenaires techniques et financiers à travers le monde, nous constatons une disparité dans la scolarisation et

le maintien des enfants à l'école entre ville, village et entre les différentes communes du Mali, et plus précisément entre les communes urbaines et rurales. C'est pour remédier à cette insuffisance que les ONG interviennent au Mali et c'est le cas de World Vision dans la commune rurale de Safo.

1. Matériel et méthodes

1.1. Champ de l'étude

Sur le plan administratif, le village de Safo est le chef-lieu de la commune rurale. Celle-ci a été créée par la loi N° 96-059 du 04 novembre 1996 portant création des nouvelles communes en République du Mali. Elle fait partie des 37 communes du cercle de Kati dans la région de Koulikoro. La commune de Safo est limitée au Nord-Ouest par la commune de Yélékébougou, au Nord par la commune de Koula, à l'Est par la commune Tienfala, à l'Ouest par la commune urbaine de Kati et de Diago (N'Gara), au Sud-Ouest par celle de Dialakorodji, à l'Est et au Sud-Est par la commune de Moribabougou et de Sangarébourgou. La commune a une superficie de 306,94Km². Elle se situe à égale distance (environ 15km) de la commune urbaine de Kati à l'Ouest et du district de Bamako au Sud-Est (SIG Base Oise, PACT Bamako, 2008).

1.2. Démarche méthodologique

Pour conduire le présent sujet, le processus de travail a été centré d'une part, sur l'étude documentaire. D'autre part, la collecte des données a été réalisée sur le terrain à travers l'utilisation de la méthode mixte et des techniques comme l'analyse de contenu. L'échantillonnage non probabiliste à choix raisonné a été adopté. L'étude a porté sur toutes les écoles de la commune rurale de Safo. Ainsi, un questionnaire a été élaboré à l'intention des enseignants de la commune rurale de Safo ; et des guides d'entretien à l'intention des responsables de World Vision, des responsables communaux et enfin des présidents des comités de gestion scolaire des écoles de la commune. Au total, la taille de notre échantillon était composée de 84 personnes. L'étude a concerné 71 enseignants dans 12 écoles fondamentales classiques. Les 13 autres personnes enquêtées se répartissaient entre les responsables de World Vision, les responsables communaux, les présidents des comités de gestion scolaire (tableau 1).

Tableau 1 : répartition de l'échantillon

Ecoles et autres acteurs enquêtés	Nombre de personnes enquêtées
Safo village	6
Falayan	6
Sériwala	5
Dognoumana	6
Chôdo	6
Tassan	6
Kola	6
Torodo	6
Zorokoro	6
Donéguébougou	6
Sirababougou	6
Dabani	6
Administrateurs de World Vision	4
Autorités communales	2
Présidents des Comités de Gestion Scolaire	7
Total	84

Source : enquêtes personnelles, 2022

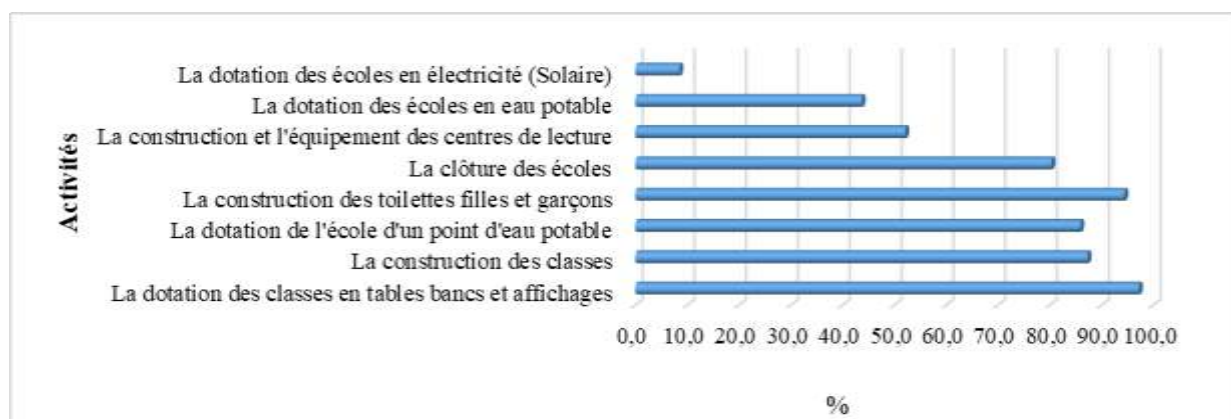
2. Résultats

2.1. Analyse quantitative

Cette partie de la recherche est consacrée à la présentation des résultats recueillis sur le terrain avec les questionnaires et l'analyse est faite à l'aide du logiciel SPSS.

Parmi les réalisations de World Vision (volet infrastructure), la dotation des classes en tables bancs et affichages est la plus connue des enquêtés avec 97,2% des réponses (figure 1).

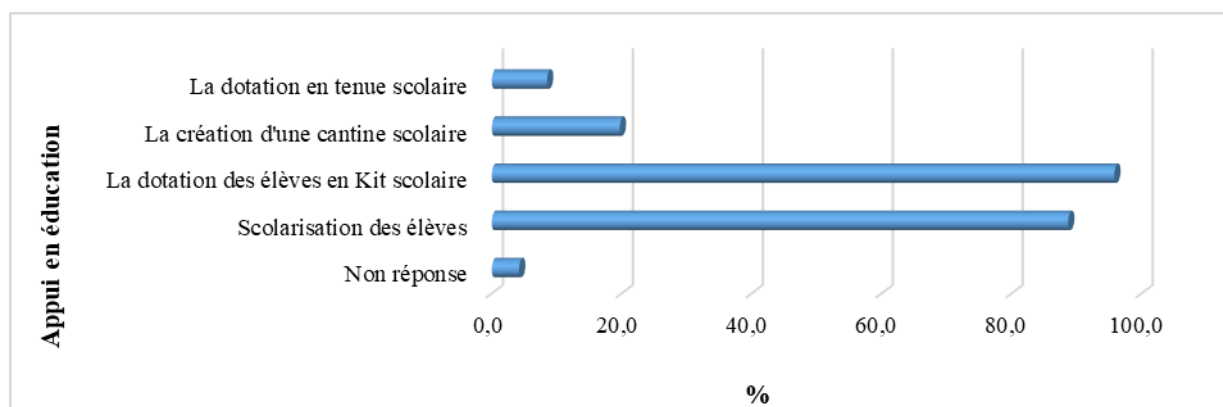
Figure 1 : activités réalisées par World Vision (volet infrastructures)



Source : enquêtes personnelles, 2022

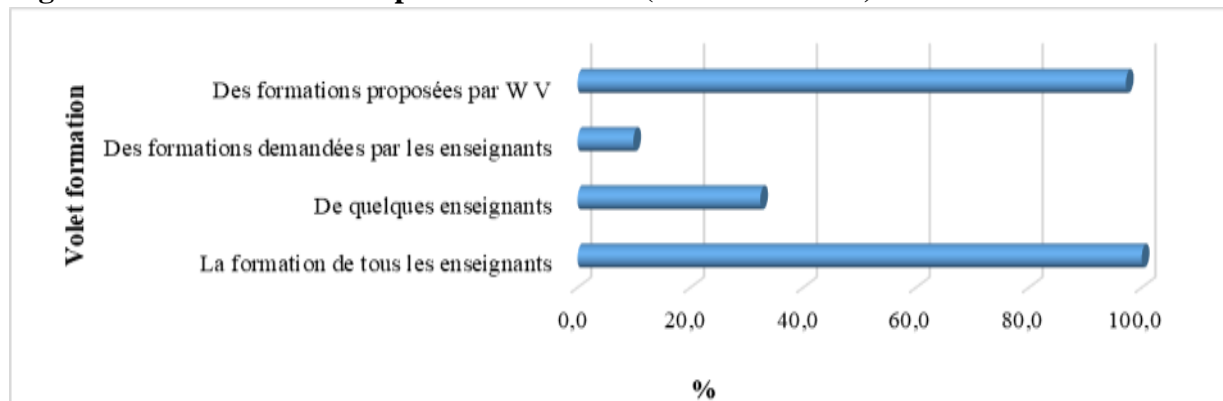
Cette figure montre que parmi les activités réalisées par World vision, les enseignants ont plus connaissance de la dotation des classes en tables bancs et affichages soit 97,2%. Suivent après la construction des toilettes séparées filles et garçons 94,4%, la construction des salles de classe 87,3% des enquêtés. 85,9% la dotation des écoles de point d'eau potable. En ce qui concerne la clôture des écoles, 80,3% ont connaissance des actions de World Vision dans ce domaine et 52,1% dans la construction et l'équipement des centres de lectures. Enfin, 8,5% de la population enquêtée savent que World Vision dote les écoles en électricité solaire. À la lumière de cette analyse nous comprenons clairement que les actions de World Vision dans le volet infrastructure sont bien connues par le corps enseignant dans la commune rurale de Safo. La dotation des élèves en kits scolaires est l'activité de World Vision la plus connue par les enquêtés comme appui et éducation des élèves avec 95,8% (figure 2).

Figure 2 : activités réalisées par World Vision (appui éducation des élèves)



Source : enquêtes personnelles, 2022

En termes d'appui éducatif, la figure 2 indique que 95,8% des enseignants ont connaissance de la dotation des élèves en kits scolaires par l'ONG World Vision. Ensuite 88,7% ont connaissance de la scolarisation des enfants par World Vision suivi de 19,7% de la création d'une cantine scolaire. L'activité la moins connue comme appui éducatif aux enfants par les enseignants enquêtés est : la dotation des élèves en tenue scolaire 8,5% et nous constatons que 4,2% n'ont pas répondu à la question. Parmi les activités réalisées par World Vision dans le volet formation, la plus connue par les enquêtés est la formation continue des enseignants avec 100% (figure 3).

Figure 3 : activités réalisées par World Vision (volet formation)

Source : enquêtes personnelles, 2022

Après analyse de la figure 3, le constat qui se dégage est que tous les enseignants de la commune bénéficient de la formation continue de World Vision. Ils confirment à 97,2% que ces formations sont proposées par World Vision. 32,4% des enseignants enquêtés trouvent aussi que ce sont quelques enseignants qui sont formés. Enfin, 9,9% des enquêtés trouvent que les formations sont demandées par les enseignants. Il semble que les enseignants n'ayant pas reçu de formation sont ceux qui sont arrivés par mutation au cours de l'année scolaire. Il ressort également des résultats que World Vision accorde peu d'intérêt aux besoins exprimés par les enseignants dans le domaine de la formation continue.

2.2. Analyse qualitative

Dans le cadre de cette recherche, des entretiens ont été réalisés avec plusieurs personnes, à savoir : le personnel de World Vision, les autorités communales et les présidents des comités de gestion scolaire, qui ont apporté des éclaircissements sur le sujet.

- Opinions des administrateurs de World Vision sur les activités réalisées dans le cadre du programme de parrainage dans la commune rurale de Safo

Selon M. D, le Chargé de l'éducation de World Vision :

World Vision a construit des classes des directions, un centre de développement de la petite enfance, des centres de lectures. Nous faisons aussi la clôture des écoles, la réalisation des points d'eau potable par les forages et même des châteaux d'eau, ou le prolongement d'un point d'eau existant vers l'école. Nous intervenons aussi dans le cadre de l'eau - l'hygiène – assainissement, en dotant les écoles des poubelles, des toilettes séparées (maîtres, filles et garçons). Sans aussi oublier le renforcement des capacités des enseignants, des Directeurs d'écoles, les acteurs scolaires comme le personnel du CAP, de AE, le comité de gestion scolaire (CGS) et un partenariat avec les ONG locales pour leurs appuis.

Pour M. C, le chargé de parrainage au bureau national :

World Vision intervient généralement dans le cadre de ce parrainage à Safo dans les domaines publics, c'est-à-dire, nous contribuons dans les domaines qui peuvent profiter à toute la communauté en plus des enfants parrainés (aide commune), tels que la construction des classes, des forages dans les villages des centres de lectures dans les villages... Mais nous pouvons aussi signaler quelques appuis individuels aux parrainés ou à leurs familles selon la volonté des parrains.

F.T, le Manager de World Vision base de Kati qui couvre Safo, répond à cette question en déclarant que :

Nous réalisons comme activités à Safo dans le cadre du parrainage des enfants, le WASH, la consolidation et la promotion de la paix à travers le respect mutuel, la protection des enfants et surtout les filles contre le mariage précoce et la mutilation génitale, la construction et l'équipement des salles de classe, des directions, des toilettes, le renforcement des capacités des CGS, des enseignants, des autorités communales et les autorités scolaires. Nous donnons des fournitures aux élèves, nous faisons la promotion de la lecture à travers les centres de lectures dans les villages dirigés par des moniteurs, et les clubs de lecture dans les écoles.

J.P.T, le chargé du parrainage de World Vision dans la commune rurale de Safo ajoute :

Nous établissons l'acte de naissance des enfants pour faciliter leur scolarisation. Nous sensibilisons les parents pour la scolarisation des enfants handicapés et assurons la formation continue du personnel éducatif à savoir : les Directeurs, les enseignants, le bureau de comité de gestion scolaire, les conseillers pédagogiques.

A travers ce discours, nous comprenons que World Vision contribue à assurer l'accès à une éducation de qualité des enfants de la commune rurale de Safo en général, les enfants démunis en particulier. L'organisation assure ainsi la réalisation de l'un de leurs droits fondamentaux à savoir l'éducation.

- Opinions des autorités communales sur les activités réalisées par World Vision

Selon A. C, adjoint au maire, chargé de l'éducation :

World Vision réalise beaucoup d'activités dans le cadre de l'accès à l'éducation des enfants à savoir : la construction et l'équipement des salles de classe pour les écoles de la commune et le jardin d'enfants de Safo, la clôture des écoles, la dotation des écoles en point d'eau potable (forage et château d'eau). Le renforcement des capacités des enseignants, des directeurs d'écoles et le personnel du comité de gestion scolaire. World Vision crée aussi des centres de lectures dans les villages pour les enfants non scolarisés, déscolarisés dirigés par des volontaires dans les villages. En plus cette structure a mise en place des clubs de lecture dans les écoles et un comité WASH qui est chargé de la sensibilisation des élèves sur les techniques de gestion d'eau, de l'hygiène et de l'assainissement.

En ce qui concerne les activités réalisées par World Vision, l'intervention du secrétaire général de la commune va dans le même sens. Cela suppose que les interventions de World Vision sont bien appréciées par les autorités communales de Safo.

- Opinions des présidents des comités de gestion scolaire (CGS) des écoles de la commune sur les activités réalisées

Au Mali, le comité de gestion scolaire (CGS) est une organisation communautaire d'appui dans la bonne marche des écoles. Cette organisation a un rôle très important dans de vie des écoles à savoir la gestion des cas d'indiscipline des élèves, de comportement inter et extrascolaire des enseignants, la gestion des ressources de l'école entre autres.

Au cours de cette recherche, nous avons récolté beaucoup de réponses semblables à celui de B. C, président du CGS de Falayan sur les activités réalisées par World Vision dans le cadre de son programme de parrainage dans la commune rurale de Safo. Selon lui :

Les activités réalisées par World Vision sont entre autres, la réalisation des points d'eau potable à l'école comme dans le village. Ces points d'eau sont faits à partir d'un château d'eau, avec des bornes fontaines dans le village. World Vision a construit et équipé 6 nouvelles classes à Falayan, plus une direction et des toilettes séparées. La structure a doté aussi l'école et les familles des kits d'hygiène tels que de lavage de main, de poubelle. World Vision assure la formation continue des enseignants, des Directeurs, des membres des comités de gestion des écoles, les autorités villageoises en gestion de conflit, en protection des enfants et de l'environnement. Elle approvisionne aussi nos écoles en matériel didactique adéquat.

Ce discours est propre à tous les présidents des comités de gestion scolaire. Cela suppose que l'intervention de World Vision a eu un impact positif sur la population de la commune rurale de Safo. Nous comprenons aussi que la communauté de Safo reconnaît les bienfaits de World Vision et a beaucoup d'espoir sur cette ONG pour son devenir meilleur. Tant pour les enfants que pour les adultes.

3. Discussion

Dans cette section, les résultats de la recherche sont discutés en les comparant à d'autres études semblables menées au cours de ces dernières années.

3.1. Réalisation d'infrastructures

Les résultats de l'analyse de contenu, des entretiens nous ont permis de repérer les facteurs pouvant influencer l'éducation des enfants. Parmi ces facteurs, dans le cas de l'offre scolaires le volet infrastructure occupe une place de choix. Pour une éducation de qualité, l'école a besoin des

infrastructures adéquates comme la construction et équipement adapté. Au terme de cette recherche nous constatons que World Vision dans le cadre de son parrainage à Safo intervient dans ce domaine, à travers la dotation des salles de classes en tables bancs 97,2% des enquêtés, la construction des toilettes séparées filles et garçons 94,4% et suivis de la construction de salles de classes, la dotation des écoles en point d'eau potable (voir figure 1).

L'infrastructure est un facteur de motivation dans l'apprentissage scolaire pour l'enseignant et pour son élève. Quand les enfants sont bien installés, ils sont attentionnés pour le cours. En plus, les parents rassurés sont incités à envoyer à l'école leurs enfants. L'infrastructure a un impact positif sur l'environnement de l'apprentissage. Il faut aussi ajouter que les équipements scolaires et l'aménagement des cours d'école, prenant en compte l'environnement culturel local, favorisent l'apprentissage. Les espaces éducatifs doivent être adaptés aux politiques, stratégies, et méthodes d'apprentissage. La longue distance à parcourir peut influencer négativement le taux d'inscription et de rétention en particulier des filles. Elle peut aussi affecter l'assiduité des apprenants. Selon F. Bacro et al, (2017, p.7) :

Les élèves insatisfaits de leur école présentent, comparativement à leurs pairs satisfaits, un risque plus important de développer des problèmes de santé, physique et psychologique : maux de tête, maux de dos, vertiges, dépression, fatigue inhabituelle, insomnie et autres. Ils sont également plus susceptibles d'adopter des comportements à risque tabagisme, consommation d'alcool, comportement sexuel.

Les infrastructures - bâtiments, salles de classe, laboratoires et équipement constituent des éléments essentiels à l'apprentissage dans nos établissements scolaires et universitaires. Il existe de fortes preuves qu'une infrastructure de haute qualité facilite un meilleur enseignement, renforce les acquis scolaires et réduit l'abandon. Dans le même ordre d'idée, J. Teixeira et al (2017) rapportent qu'une étude récente, menée au Royaume-Uni, montre que des éléments environnementaux et architecturaux des infrastructures scolaires expliquent 16 pour cent (%) de la variation de la réussite scolaire des élèves de l'enseignement primaire.

Mais la réussite scolaire ne dépend pas seulement des infrastructures et équipements ; elle est également liée à la qualité du personnel enseignant, du directeur et leurs relations avec les élèves. L'enseignant en effet est le principal facteur agissant sur les performances des élèves. Aucune autre variable ne joue un rôle aussi significatif comme en témoigne P. Bressoux, (2018, p. 6) qui, estime que : « *La performance scolaire dépend de la qualité de l'enseignant, sa pédagogie, sa formation et ses expériences.* »

L'enseignant par son attitude et sa communication peut motiver les apprenants dans le travail. Il n'est pas nécessaire que l'enseignant soit un acteur hors pair. Une présence régulière à l'école et dans la classe lui suffit. Il accueille les élèves prend le temps de s'informer sur leur vécu et débute un cours en créant une atmosphère conviviale et par son regard, il exprime qu'il est attentif au respect et au silence. Sa parole est vivante et sa passion transparaît à travers son langage. Il parle assez fort dans la classe et garde constamment un contact visuel et auditif avec ses élèves. Il est exigeant, mais empathique lors de ses interventions disciplinaires. Il est respectueux de l'élève et attentif à ses habilités et ses difficultés.

3.2. Appui à l'éducation des élèves

L'appui éducatif est un facteur très important dans la vie scolaire des élèves à ce titre les kits scolaires jouent un rôle non négligeable. Dans cette recherche, il ressort que World Vision s'investit dans ce domaine. La dotation des élèves en kit scolaire par l'ONG est connue par 95,8% de nos enquêtés. Et l'ONG contribue fortement à la scolarisation des élèves connus par 88,7% des enquêtés (voir figure 2). Le poids financier de la scolarisation et en particulier de la rentrée scolaire repose sur le budget familial et constitue alors l'une des principales causes de la non-scolarisation des enfants et de l'abandon scolaire. En effet dans le fonctionnement de l'école, qu'elle soit privée ou publique, de lourdes charges pèsent sur les parents d'élèves : droit d'inscription, salaires des enseignants, achat des fournitures scolaires, achat des différentes tenues exigées par les établissements publics et privés, manuels scolaires. Cette pression financière liée à la rentrée scolaire est une véritable contrainte pour les familles rurales les plus vulnérables, et ce d'autant plus que la rentrée scolaire coïncide à la fin de la campagne agricole, période durant laquelle les paysans n'ont que très peu de possibilités financières pour faire face à ces dépenses. Tout cela explique que les parents d'élèves affrontent la rentrée scolaire avec beaucoup de difficultés. Il n'est donc pas rare que des élèves entament l'année scolaire sans être équipés de fourniture scolaire, et que ceux qui le sont ne disposent que d'un cahier et un stylo, en attendant que leurs parents aient les moyens financiers d'acheter davantage. Et cela a un impact négatif sur le rendement de l'élève et de l'enseignant, car ils sont confrontés à une pénurie de matériel didactique et pédagogique. Ces difficultés impactent le droit d'aller à l'école, d'apprendre à lire et à écrire. La mise en place de ce programme de parrainage de World Vision répond parfaitement au principe de protection de l'enfance. Ainsi, l'activité proposée s'inscrit dans la convention internationale relative aux droits de l'enfant, et répond plus précisément à l'article 28 (UNICEF,

1990, p.17) qui précise que : « *chaque enfant a droit à l'éducation et à des possibilités d'apprentissage de qualité.* » Pour appuyer la citation ci-dessus, D. Ouattara dans le rapport Fondation Children of Africa, (2019, p.5) déclare que : « *La dotation de tous les élèves en kits scolaires vise à encourager et à faciliter la scolarisation des enfants et en particulier les plus démunis d'entre eux, afin d'offrir à chacun les mêmes chances de réussite dans la vie.* »

Les manuels occupent une place de choix dans la lecture et l'écriture et leur insuffisance est l'un des facteurs de contre-performance du système éducatif. Le but principal de la Conférence Mondiale de l'Éducation pour Tous, qui s'est tenue à Jamtien en mars 1990, était de renforcer les engagements internationaux au tour de l'éducation. Pour atteindre cet objectif, nos États doivent doter tous les élèves en manuelles et kits scolaires. Ils participent à la formation des citoyens compétents mais dans leurs valeurs culturelles et avertis sur les réalités universelles.

Pour un bon apprentissage des élèves, World Vision dans le cadre de ce parrainage intervient beaucoup dans le volet appui à l'éducation des élèves. Cela se fait à travers la dotation des enfants en kits scolaires et manuels pédagogiques, ce qui est à la fois un facteur de motivation des enfants et un appui financier aux parents qui n'ont pas toujours les moyens pour faire face aux dépenses de la rentrée.

3.3. Formation des maîtres

La formation continue des enseignants est la formation en cours d'emploi, c'est-à-dire les activités de recyclage, de perfectionnement et de mise à jour que les enseignants en exercice reçoivent ou effectuent dans le but d'améliorer leurs compétences et leurs pratiques professionnelles. L'étude a montré que la formation continue est une réalité, car 100% des enquêtés reconnaissent que l'ONG World Vision assure la formation continue du personnel enseignant (voir figure 3). Cette formation peut avoir une grande influence positive sur le rendement scolaire des apprenants. Elle aide les enseignants à résoudre les problèmes réels qui se posent à eux dans leurs pratiques d'enseignement et portant entre autres, sur la mise en œuvre des programmes d'enseignement, les types d'élèves dans les classes, l'interdisciplinarité, l'intégration des apprentissages des élèves, le travail par projet, la gestion mentale et les relations avec les autres partenaires. Dans ce cas de figure, la formation continue a un impact positif sur l'élève. L'enseignant bien formé prend plus soin de sa classe, et des élèves en tenant compte de leur environnement. Il est capable de mieux gérer les difficultés pédagogiques pour le bien-être de ses élèves.

Selon Rivkin, et al, cités par C. Gauthier et al, (2005, p.17) :

Les résultats des recherches montrent qu'il existe entre les enseignants des variations considérables de leur effet sur la réussite des élèves. Nos estimations, basées uniquement sur les variations de la qualité de l'enseignement à l'intérieur d'une même école, révèlent que les effets de la qualité de l'enseignant sont considérables, même sans prendre en compte des variations entre écoles. Elles indiquent que le fait d'avoir un enseignant de qualité pendant toute l'école primaire peut contrebalancer substantiellement ou même éliminer le handicap que constitue une origine socio-économique défavorisée.

La formation continue ne peut avoir un impact positif sur les apprenants, que si les autorités scolaires dressent un programme adapté en fonction des objectifs bien clairs, dans un cadre pédagogique adéquat : la politique institutionnelle sur l'évaluation des élèves, la présence des élèves en classe, la langue et bien d'autres. Selon F. Djibo (2017, p.3) : « *La variable enseignante n'agit pas seul, l'enseignant est soutenu par une structure administrative qui lui fournit un cadre pédagogique.* »

Pour l'UNESCO, (1966, p. 6) :

Le but de la formation d'un enseignant devrait être de développer ses connaissances générales et sa culture personnelle ; son aptitude à enseigner et à éduquer ; sa compréhension des principes qui président à l'établissement de bonnes relations humaines à l'intérieur et au-delà des frontières nationales ; sa conscience du devoir qui lui incombe de contribuer, à la fois par l'enseignement et par l'exemple, au progrès social culturel et économique.

Aujourd'hui, si la formation continue est perçue comme un dispositif permettant aux fonctionnaires d'améliorer leurs compétences, leurs qualifications et leurs capacités à produire afin de s'adapter aux nouvelles exigences des mutations technologiques et organisationnelles en cours, cette conception s'apparente à une nouvelle obligation sociale, celle de se former en permanence et de se montrer employable, dans ce sens Y. Sadik (2005, p.185) affirme : « *comme toute action éducative, la formation du personnel se dessine comme étant une action doublement stratégique. C'est une action sur les Hommes, pour les Hommes. La formation est ainsi un élément de formation de promotion et d'accensions* ».

Pour suivre le même ordre d'idée, nous disons que la formation continue en enseignement, doit être accessible à l'ensemble du personnel enseignant, et être inscrite dans un projet en constante évolution, être structurée et cohérente tout en s'adaptant aux circonstances et surtout être un levier de l'adaptation des services éducatifs aux choix sociaux en matière d'éducation et reposer sur une variété de moyens notamment être valorisée et reconnue de façon officielle.

Selon P. Perrenoud, (1999, p. 3) :

Si la formation continue est un élément décisif, on ne saurait faire porter toutes les espérances. Le rôle des ministères reste central, non seulement dans l'élaboration des programmes et des réformes, mais dans le travail d'explication destiné à la classe politique, aux médias, à l'opinion publique, aux parents d'élèves, aux élèves eux-mêmes et enfin aux agents du système éducatif. On observe encore trop souvent un immense investissement de conception et une grande pauvreté de communication.

Les enseignants en exercice sont appelés à mettre à jour leurs connaissances et leur savoir-faire, en suivant un plan de formation continue adapté, leur permettant de rehausser continuellement le niveau de leur pratique éducative et d'accomplir au mieux leurs missions. World vision intervient sur plusieurs facteurs à travers son programme de parrainage à Safo, pour un meilleur rendement scolaire. Elle assure la formation continue des enseignants et de tous les partenaires de l'école. Elle offre un cadre de travail décent pour les enseignants et pour les élèves à travers la construction et l'équipement des salles de classes et des directions pour un bon suivi interne des activités pédagogiques.

Conclusion

L'objectif principal de cette étude était d'analyser la contribution de World Vision à l'éducation des enfants dans la commune rurale de Safo. Il est apparu dans cette étude qu'une éducation de qualité pour tous, en fonction des moyens colossaux qu'elle exige, est un défi que l'Etat malien ne peut relever tout seul. C'est pourquoi, le partenariat est une exigence majeure du système éducatif. Cela explique l'intervention de l'ONG World Vision, dans le financement de l'éducation. En effet, l'Etat malgré ses efforts consentis pour l'amélioration de l'accès et du maintien des enfants à l'école en construisant des salles de classe, en recrutant des enseignants ne pourra à lui seul répondre à la demande d'une éducation de qualité pour tous. Aujourd'hui au Mali, plusieurs enfants en âge de scolarisation demeurent non scolarisés ou en situation de décrochage à cause de beaucoup de facteurs tels que : l'absence d'école ou l'éloignement de l'école du lieu de résidence, l'insuffisance des moyens des parents à supporter les coûts et frais liés à l'éducation des enfants et l'insécurité. Pour contribuer à relever ces énormes défis, des recommandations ont été proposées aux partenaires. Il s'agit notamment de prendre en compte les besoins de formation continue exprimés par les enseignants, de mener une campagne de sensibilisation auprès des parents dont les enfants sont parrainés face à leur responsabilité dans

l'éducation de leurs enfants, de créer un réseau de communication regroupant les partenaires de l'école. Il s'agira aussi d'inclure dans le programme de parrainage, des activités génératrices de revenus pour les parents des enfants parrainés telles que : la teinture, l'artisanat, le maraichage, la saponification, la transformation des produits naturels en jus.

Références bibliographiques

BACRO Fabien, Guimard Phillippe, FLORIN Agnès, FERRIERE Séverine et GAUDONVILLE Tiphaine, 2017, « Bien être perçu, performances scolaires et qualité de vie des enfants à l'école et au collège », *Etude longitudinale*, France, n° 2017/1, pp. 61-80.

BRESSOUX Pascal, 2018, « Comment se fabrique le jugement des enseignants ? », *Regards croisés sur l'économie*, N°22, Paris, la Découverte, pp.15-23.

D'HAINAUT Louis, 1975, *Concept et méthode de la statistique*, Paris, Fernand Nathan.

DJIBO Francis, 2017, « L'efficacité de la formation continue des enseignants du primaire : le cas du Burkina Faso », *Cégep de Rivière –du-Loup*, n°330, Canada, CRIFPE.

DOUMBIA Djokolo, 2020, *Monographie de la commune rurale de Safo*, *Archive de la mairie de la commune rurale de Safo*.

Fondation Children of Africa, 2019, *Rapport de la campagne de distribution de 12.000 Kits scolaires pour la rentrée scolaire 2019-2020*, Abidjan, Fondation Children of Africa.

GAUTHIER Clermond, M'hammed MELLOUKI, Denis SIMARD, BISSONNETTE Steve et RICHARD Mario, 2005, « Quelles sont les pédagogies efficaces ? Un état de la recherche », *Les cahiers du débat*, Paris (France).

GENDOLLA Guido, 2003, *Le concept de la motivation : Définition et histoire. Motivation et apprentissage*, Université de Genève.

KOMAREK Marie Chatry, 2005, *Langues et Éducation en Afrique, Enseigner à lire et écrire en langue maternelle*, Paris France, L'Harmattan.

TEIXEIRA Janssen, AMOROSO Jérémie, et GRESHAM, James, 2017, *Améliorer les infrastructures scolaires afin que les élèves apprennent mieux*, Éducation for Global Development, [en ligne], <https://blogs.worldbank.org>, consulté le 21 février 2023.

N'DA Paul, 2015, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, Paris, L'Harmattan.

Organisation des Nations-Unies pour l'Enfance (UNICEF), 1990, *Rapport convention internationale des droits de l'enfant*, France, UNICEF.

Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), 1966, *Rapport sur la recommandation concernant la condition du personnel enseignant*, Paris (France), UNESCO.

Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), 1999, *Rapport sur l'état de l'éducation en Afrique : les progrès réalisés dans l'éducation des filles et des femmes*, Sénégal, UNESCO.

PERRENOUD Philippe, 1999, *Texte d'intervention dans le cadre de la conférence annuelle, de l'association Teacher Education in Europe (ATEE)*, Genève, Université Leipzig.

SADIK Youssef, 2005, *Logique et politique de modernisation des entreprises publiques au Maroc, le cas de l'Office National des Chemins de Fer (ONCF)*, Thèse de doctorat, Rabat (Maroc), Université Mohamed V, Rabat, Maroc.